

BAROMÈTRE DU 115 & ENQUÊTE FLASH MARAUDES / SAMU SOCIAUX

Synthèse hivernale

2016 - 2017

En un an, l'évolution de plusieurs indicateurs témoigne de la dégradation de la situation sociale des personnes : augmentation du nombre de personnes jamais hébergées (+ 10%), progression des demandes de prestations (+20%) et développement de solutions d'hébergement se limitant le plus souvent à une mise à l'abri : augmentation des attributions vers les structures hivernales(+6,5%) et explosion du recours à l'hôtel (+25%).

Cette année encore, l'hiver a été marqué par une gestion urgentiste de l'hébergement. Face à la massification de la demande (+4% entre les deux hivers) et du nombre de personnes sollicitant le 115 (+7% sur la même période), les solutions temporaires et précaires sont privilégiées au détriment de la qualité de la prise en charge des personnes.

Durant l'hiver 2016-2017, moins d'une demande sur deux (45%) a donné lieu à un hébergement et de nombreuses personnes n'appellent plus le 115. C'est pourquoi, **pour la première fois, le baromètre 115 est complété par les données des maraudes et Samu sociaux**, issues de l'enquête flash menée en partenariat avec la Fédération Nationale des Samu Sociaux.

Parmi 1 300 ménages rencontrés par 90 maraudes les 8 et 9 mars, 67% n'ont pas sollicité le 115 pour une solution d'hébergement et 71% sont en situation d'errance depuis plus d'un an. La désaffiliation sociale des personnes rencontrées par les maraudes nécessite un renforcement des moyens et le développement de solutions adaptées et d'aller vers pour ceux qui ne demandent plus rien.

Face à cette situation, la Fédération appelle à une mobilisation nationale en faveur d'un accès direct au logement des personnes sans domicile avec un accompagnement adapté à leurs besoins.

DEMANDES AU 115

HAUSSE DES DEMANDES D'HÉBERGEMENT

Cet hiver, entre le 1^{er} novembre 2016 et le 31 mars 2017, près de **530 000** demandes ont été faites au 115 dans les 45 départements du baromètre.

Parmi celles-ci, **462 111** demandes d'hébergement ont été effectuées par **71 359** personnes différentes. En un an, le nombre de demandes d'hébergement a augmenté de 4%.

L'évolution mensuelle de ces demandes traduit l'inefficience de la gestion saisonnière qui induit une hausse des demandes au 115 en novembre lors de l'ouverture des places hivernales, une baisse de décembre à février, avant une reprise des demandes en mars liée à la fermeture des places hivernales.

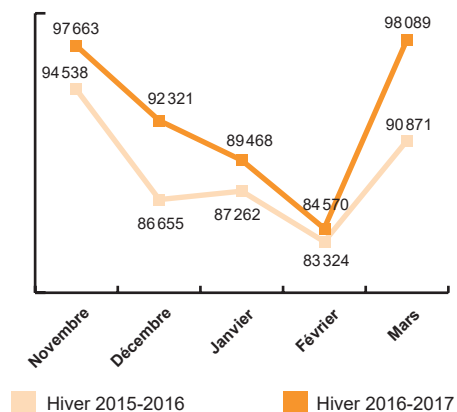
L'évolution des demandes se caractérise aussi par une double hausse : celle du nombre moyen de demandes par personne et celle du nombre de personnes différentes sollicitant le 115.

Entre les deux hivers, le nombre moyen de demandes par personne a progressé de 6%. La pénurie de solutions associée à la discontinuité de l'accueil génère ainsi une réitération de demandes.

D'un hiver à l'autre, le nombre de personnes différentes en demande d'hébergement augmente de 7% et concerne particulièrement les jeunes de 18-24 ans (+12%), les familles (+12%) et, les hommes seuls (+6%).

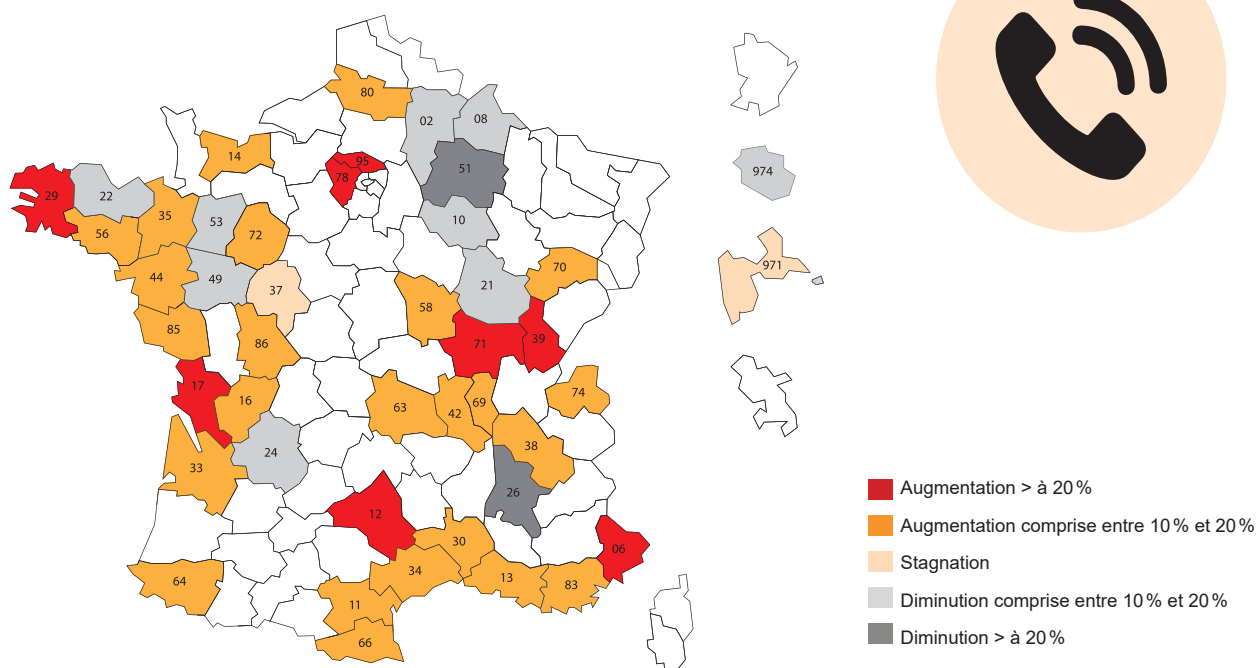
Évolution du nombre de demandes d'hébergement

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



Évolution du nombre des demandeurs différents par département

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



DEMANDES AU 115

LES 18-24 ANS TOUJOURS PLUS NOMBREUX AU 115

Cet hiver, 12 491 personnes âgées de 18 à 24 ans ont effectué une demande d'hébergement, soit 18% du public.

En un an, les demandes d'hébergement des jeunes de 18-24 ans ont augmenté de 16%. Au total, 72 344 demandes ont été effectuées par ce public (soit 16% des demandes totales).

Durant l'hiver 2016-2017, les 18-24 ans sont majoritairement des personnes isolées. Cette classe d'âge est composée à 53% d'hommes seuls et à 17% de femmes seules, alors que les personnes en famille, les couples sans enfant, et les groupes d'adultes représentent respectivement 19%, 9% et 2% de cette même classe d'âge.

Ils sont à 42% de nationalité française, à 6% communautaires et à 45% extracommunautaires (pour 7%, l'information n'est pas renseignée).

La hausse des demandes des 18-24 ans illustre la précarité de cette population, confrontée aux difficultés d'accès aux minima sociaux et au déficit d'articulation entre le droit commun et les services de protection de l'enfance, ainsi que ceux de la protection judiciaire de la jeunesse pour prévenir les ruptures de parcours.

Nombre de jeunes âgés de 18 à 24 ans en demande d'hébergement

Hiver 2016-2017

12 491

(+ 16 % en un an)

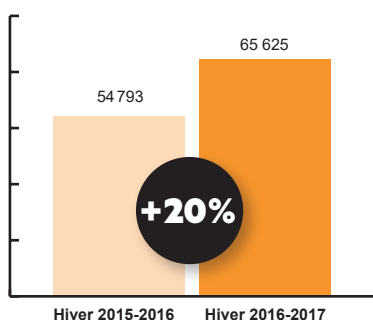


LES DEMANDES DE PRESTATIONS EN FORTE HAUSSE

Les demandes de prestations représentent 12% des demandes totales faites au 115 pendant l'hiver 2016-2017. Elles correspondent à un besoin d'information ou d'orientation relatif à la vie quotidienne et aux besoins fondamentaux : aide alimentaire, hygiène, intervention des maraudes, etc.

Évolution du nombre de demandes de prestations

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



En une année, ces demandes ont augmenté de 20%. Cette hausse se constate dans 19 des 45 départements étudiés, parmi lesquels le Jura, l'Isère, mais aussi la Loire, l'Indre-et-Loire et la Gironde où elles ont doublé, voire triplé. Si les demandes de prestations restent moins nombreuses que les demandes d'hébergement, elles représentent une part significative de la demande dans plusieurs départements : 92% dans le Jura, 53% en Dordogne, 49% en Vendée, 46% en Guadeloupe, etc.

L'importante augmentation de ces demandes traduit une dégradation sociale de la situation des personnes et interroge la capacité du dispositif hivernal à répondre de manière adaptée aux besoins des personnes aussi bien quantitativement que qualitativement.

RÉPONSES DU 115

UNE LÉGÈRE AMÉLIORATION DU TAUX D'ATTRIBUTION, MAIS DES SÉJOURS PLUS COURTS

Cet hiver, malgré une augmentation du nombre de demandes d'hébergement (+4%) et de personnes (+7%) le taux d'attribution s'améliore légèrement : 45% contre 43% l'an passé. Toutefois, cet hiver encore, le dispositif d'hébergement n'est pas parvenu à s'adapter aux besoins : 55% des demandes enregistrées n'ont pas donné lieu à un hébergement.

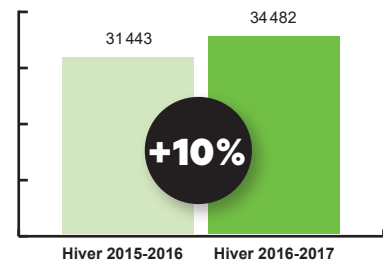
Parmi les personnes qui ont sollicité le 115 cet hiver, 34 482 n'ont jamais été hébergées, soit 48% du public, correspondant à une hausse de 10% sur un an.

L'absence de places disponibles reste le principal motif de non attribution (68% des cas). La quasi-totalité des territoires du baromètre se trouve confrontée à la pénurie de places, et cette situation est particulièrement critique dans 13 départements où le taux de réponse négative, faute de place, est supérieur à 75% (Rhône, Isère, Gironde etc.).

Si le taux d'attribution progresse, les durées de séjour se réduisent. En un an, les séjours d'une nuit ont augmenté de 11%, correspondant à 57% des attributions totales. À la précarité de l'offre s'ajoute donc la discontinuité de la réponse, contraignant les personnes à renouveler leur demande. Ces résultats révèlent une forte pratique de l'alternance de l'aide et une difficulté à appliquer le principe de continuité dans les territoires dans un contexte de saturation des dispositifs et de massification de la demande.

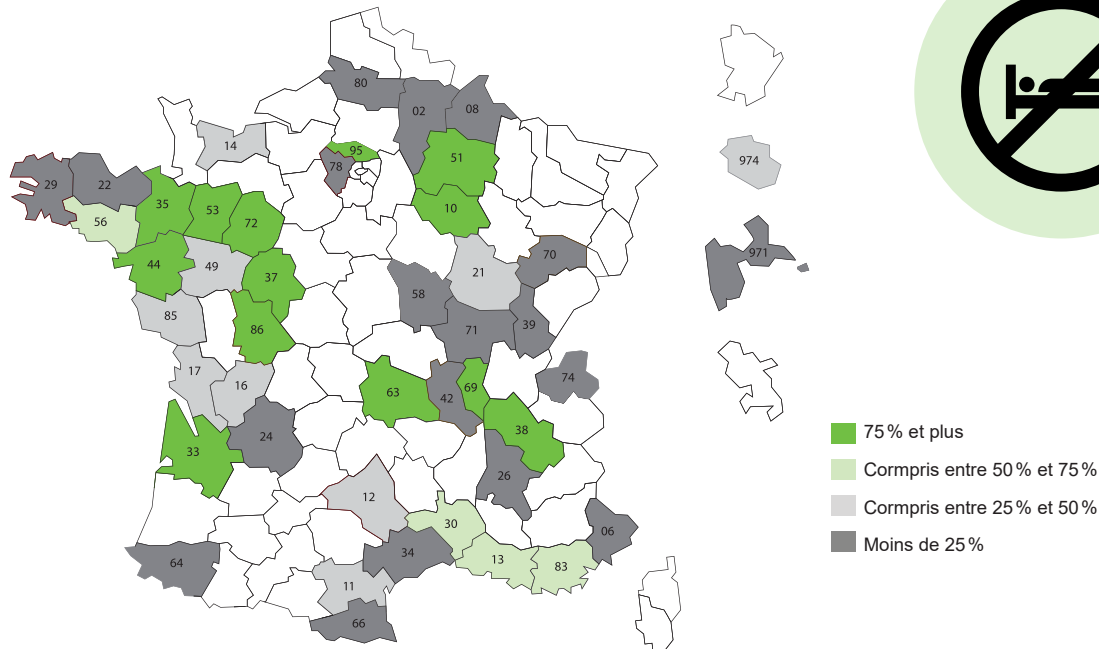
Évolution du nombre des personnes n'ayant jamais été hébergées suite à leur(s) demande(s)

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



Taux de non-attribution faute de places disponibles par département

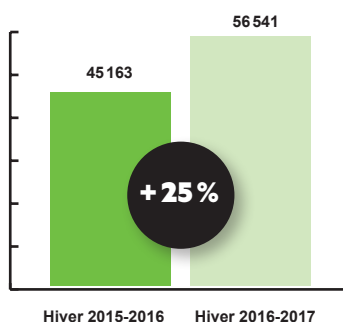
Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



RÉPONSES DU 115

UNE OFFRE PRÉCAIRE : L'HÔTEL ET LES PLACES HIVERNALES EN FORTE HAUSSE

Évolution du nombre d'attributions en hôtel
Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



Durant les deux hivers, la majorité des attributions ont été faites vers de l'hébergement d'urgence (46% l'hiver passé et 41% cet hiver). Toutefois, le recours à l'hébergement d'urgence diminue de 4% d'une année sur l'autre. À l'inverse, **les attributions vers l'hôtel et les places hivernales, réduites le plus souvent à de la mise à l'abri, augmentent respectivement de 25% et 6,5%.**

Le recours à l'hôtel augmente dans 22 départements du baromètre (Finistère, Ille-et-Vilaine, Var, etc.) et les attributions vers les structures hivernales ont augmenté dans 23 départements (Vienne, Morbihan, Bouches-du-Rhône, Calvados, etc.).

Ces résultats témoignent d'une gestion urgentiste de l'hébergement qui, face à l'augmentation de la demande des personnes sans domicile, privilégie des réponses temporaires et précaires. L'augmentation du recours à l'hôtel, aussi bien dans les territoires où l'offre de logement est particulièrement réduite que dans les autres, interroge les effets du plan de réduction des nuitées hôtelières en période hivernale, dans un contexte d'augmentation de la demande.

UNE DÉTÉRIORATION DE LA SITUATION DES HOMMES ISOLÉS



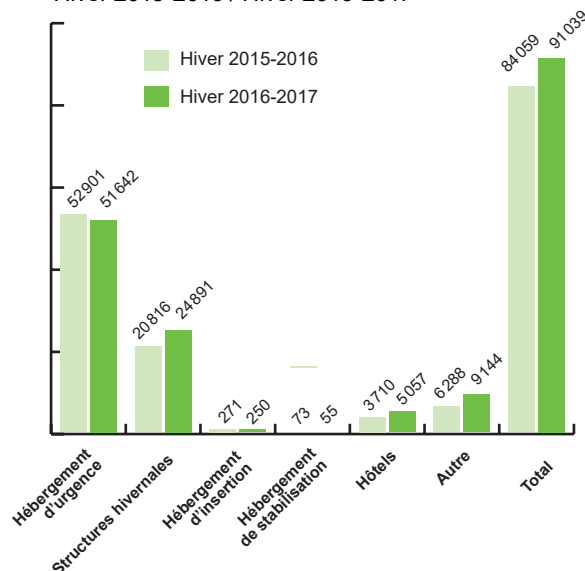
Cet hiver, la situation des hommes seuls est particulièrement critique : la moitié d'entre eux n'a jamais été hébergée suite à leur demande au 115. Quand ils sont hébergés, les hommes isolés connaissent davantage l'alternance de l'aide : ils sont 33% à avoir bénéficié quelques fois d'un hébergement contre 31% pour le public total.

68% de leurs attributions le sont pour une nuit, contre 58% pour l'ensemble du public.

Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à être orientés vers des places hivernales temporaires (27% contre 24% du public) et leurs orientations vers les CHU (solution généralement mobilisée pour les accueillir) diminuent de 2% en un an. Entre les deux hivers, pour les hommes isolés, la part des orientations en CHU est passée de 63% à 57%.

Parallèlement, sous l'effet de la massification de la demande et de l'absence de solution adaptée à ce public, **le nombre de non-attributions a augmenté de 9% chez les hommes seuls** alors qu'il diminue pour l'ensemble des autres publics (à l'exception des mineurs non accompagnés).

Évolution du nombre des attributions pour les hommes isolés
Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



115 DE PARIS

UNE LÉGÈRE BAISSÉ DE LA DEMANDE

Cet hiver, le 115 de Paris a enregistré 91 143 demandes d'hébergement le jour et 28 215 demandes la nuit, soit un total de 121 358 demandes.

Ces demandes proviennent, dans 90% des cas, de personnes déjà connues du 115 de la capitale. Entre les deux hivers, les demandes ont augmenté de 4% le jour et diminué de 17% la nuit, soit une légère baisse globale de 2%.

L'évolution mensuelle des demandes lors des deux hivers relève de tendances identiques, corrélées aux ouvertures et fermetures des places hivernales temporaires : une baisse substantielle des demandes entre novembre et janvier, puis une hausse à partir de février.

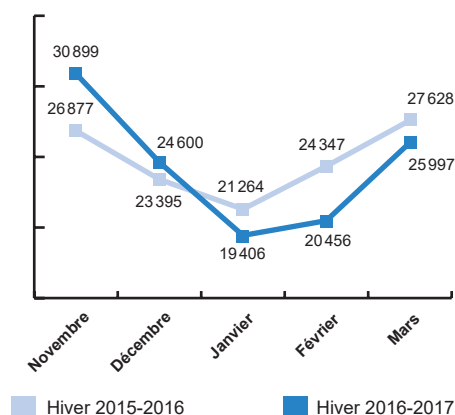
Cet hiver est marqué par une forte augmentation des demandes des familles (+25% en un an) au 115 de la capitale. Leurs sollicitations représentent 42% des demandes totales enregistrées. À l'inverse, si les sollicitations des hommes seuls constituent 44% de l'ensemble des demandes, d'un hiver à l'autre elles diminuent de 19% sous l'effet de la diminution du nombre de places adaptées aux isolés et de la forte augmentation des demandes des familles qui impacte l'accès au 115.

Cet hiver se caractérise également par la hausse des personnes sollicitant pour la première fois le 115 de la capitale (+5,5%).



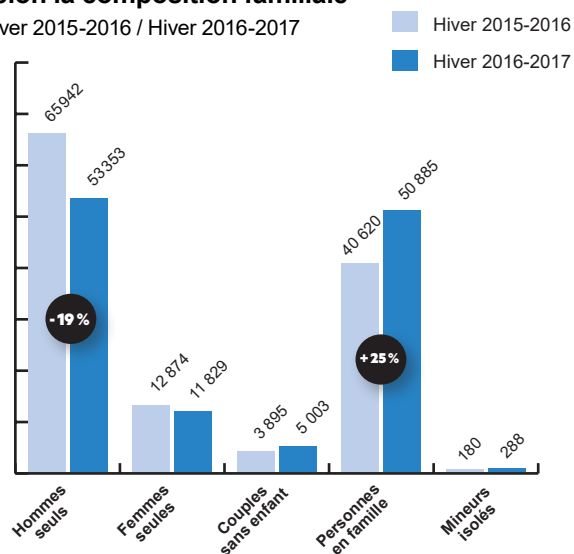
Évolution du nombre de demandes d'hébergement

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



Évolution du nombre de demandes selon la composition familiale

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



115 DE PARIS

UNE FORTE AUGMENTATION DES DEMANDES NON POURVUES

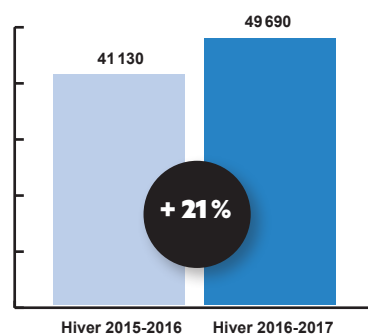
Cet hiver, 64 % des demandes faites au 115 de Paris n'ont pas donné lieu à un hébergement, contre 57 % l'hiver dernier. En une année, les attributions se sont dégradées de 18 % et impactent tous les publics à l'exception des familles.

Parmi les demandes non satisfaites, 49 690 l'ont été faute de places disponibles, soit 64 % d'entre elles. **Entre les deux hivers, les demandes non pourvues (DNP) ont augmenté de 21 %.** Les DNP concernent 26 % des demandes des hommes seuls, la moitié de celles des femmes seules, 58 % des demandes des couples sans enfant et 53 % des demandes des familles.

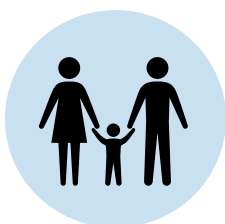
La baisse des attributions concerne aussi bien les orientations vers les centres d'hébergement d'urgence (-18 %) que vers l'hôtel (-20 %). Toutefois, comme pour l'hiver précédent, le recours à l'hôtel représente 85 % du volume des nuitées attribuées. Malgré une baisse de la demande (-2 %) en partie liée au non recours au 115 des personnes isolées, la période hivernale est restée marquée, en dépit des places supplémentaires ouvertes, par une pénurie de l'offre d'hébergement.

Évolution du nombre des demandes non pourvues faute de places disponibles

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



DE PLUS EN PLUS DE FAMILLES EN DEMANDE D'HÉBERGEMENT

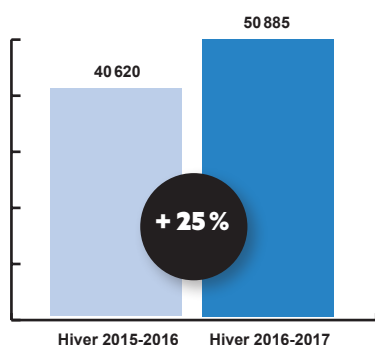


Cet hiver, 50 885 demandes ont été formulées au 115 par des personnes en famille, soit 42 % des demandes totales.

Comparativement à l'hiver dernier, l'évolution mensuelle des demandes des familles indique une forte hausse de leurs sollicitations en novembre (+57 %) et décembre (+67 %), puis une réduction des écarts de janvier à mars.

Évolution du nombre des demandes des personnes en famille

Hiver 2015-2016 / Hiver 2016-2017



Entre les deux hivers, les demandes des familles ont augmenté de 25 %. Mécaniquement, l'augmentation de la demande s'est accompagnée d'une chute du taux d'attribution pour ce public passant en un an de 20 % à 17 %, cet effet étant lié à également à la fluctuation saisonnière de la taille du parc hôtelier disponible.

En une année, le nombre de DNP faute de places disponibles a augmenté de 68 % pour les familles, soit 53 % des demandes totales enregistrées pour ce public au 115 de Paris. Il s'agit de l'augmentation la plus importante toutes compositions familiales confondues: +37 % pour les couples sans enfant et -13 % pour les femmes seules et les hommes isolés.

ENQUÊTE FLASH 8-9 mars 2017

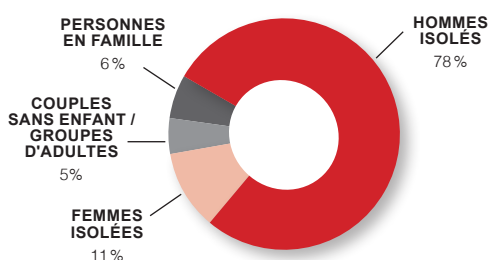
MARAUDES ET SAMU SOCIAUX

Le contexte et la méthodologie de l'enquête sont décrits page 10 dans la rubrique méthodologie et contacts.

PROFIL DES PUBLICS RENCONTRÉS

Les 8 et 9 mars 2017, 1 303 ménages correspondant à 1 616 personnes différentes (dont 153 enfants) ont été rencontrés par 90 maraudes (48 Samu sociaux et 42 équipes mobiles), réparties dans 42 départements différents.

Composition familiale des personnes rencontrées à la rue 8-9 mars 2017



Parmi les personnes rencontrées par les maraudes, 89% d'entre elles sont des personnes isolées : 78% d'hommes seuls et 11% de femmes seules, contre 6% de familles et 5% de couples sans enfant ou groupes d'adultes.

Le public rencontré est majoritairement âgé de 26 à 45 ans. Cette classe d'âge représente 46,5% des personnes rencontrées contre 5% pour les moins de 18 ans, 13% pour les 18-25 ans, 28,5% pour les 46-60 ans et 7% pour les plus de 60 ans.

Les personnes rencontrées à la rue sont à 60% de nationalité française, 15% communautaires et 25% extracommunautaires.

UNE PERSONNE À LA RUE SUR DEUX CONCERNÉE PAR DES PROBLÉMATIQUES DE SANTÉ

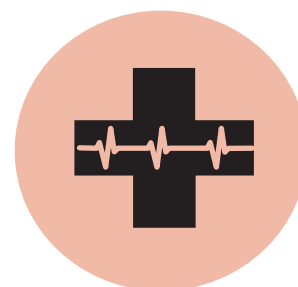
La moitié des personnes rencontrées par les maraudes présente des problématiques de santé¹ : ce taux s'élève même à 63% pour les maraudes médicalisées.

Lorsqu'un diagnostic médical est réalisé par un professionnel de santé de la maraude, **les principaux troubles identifiés sont de nature somatique (relatif au corps) et psychique (psychiatrique ou psychologique)** : respectivement 41% des personnes concernées. Toutefois, les maraudes indiquent également que 6% des personnes sont concernées par des difficultés de mobilité et 10% présentent d'autres types de problématiques, principalement liées aux conduites addictives².

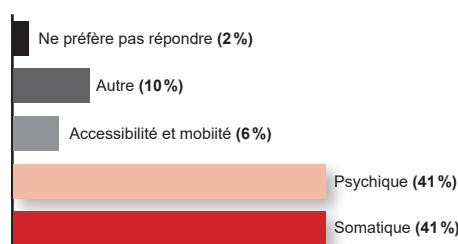
Ces résultats illustrent l'extrême vulnérabilité du public rencontré par les équipes mobiles. La rue est le vecteur d'une santé dégradée à laquelle les maraudes sont confrontées, sans disposer, le plus souvent, des moyens et des compétences nécessaires pour y répondre de manière adaptée.

¹ Les résultats portent sur l'observation et l'appréciation de la maraude. Ils ne se basent pas sur un diagnostic médical, sanitaire et psychique du ménage rencontré.

² Les résultats portent uniquement sur les ménages rencontrés par des maraudes qui disposent d'un professionnel de santé pour réaliser un diagnostic médical de la personne.



Nature des problématiques de santé repérées 8-9 mars 2017



ENQUÊTE FLASH 8-9 mars 2017

MARAUDES ET SAMU SOCIAUX

UN TAUX DE NON-RECOURS AU 115 TRÈS IMPORTANT

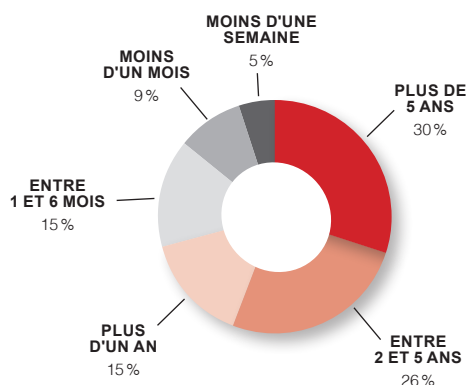
Taux de non-recours au 115
8-9 mars 2017

67% des personnes rencontrées

Parmi les personnes rencontrées, **67% n'ont pas sollicité le 115 pour une solution d'hébergement le jour de la rencontre.**

Il n'existe donc pas d'unité de public entre celui qui sollicite le 115 et celui suivi par les maraudes. Au contraire, comme tend à le montrer le baromètre 115, la massification de la demande et la précarité de l'offre proposée, principalement aux hommes isolés, entraîne chez ce public qui compose la majeure partie des personnes rencontrées par les maraudes, un découragement et un non recours au 115.

Parcours d'errance des personnes rencontrées
8-9 mars 2017



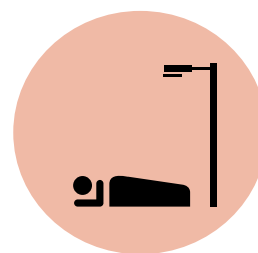
La situation des personnes face à l'hébergement se caractérise toutefois par une grande diversité : 25% des personnes déclare n'avoir jamais bénéficié d'un hébergement dans une structure institutionnelle, 21% ne pas en avoir bénéficié depuis plus d'un mois, 10% avoir été hébergées lors du dernier mois, 26% lors de la dernière semaine et 18% des personnes déclarent être actuellement en hébergement ou en logement.

Si la dernière période d'hébergement des personnes recouvre une grande variété de situations, lorsqu'il est connu, le parcours du public suivi par les maraudes est marqué par une longue période d'errance, signe d'une désaffiliation sociale : **71% des personnes rencontrées ont un parcours d'errance de plus d'une année.**

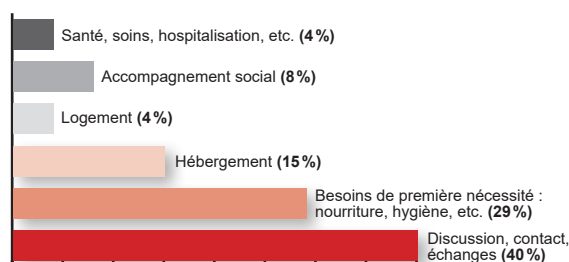
DES BESOINS ET DES RÉPONSES MULTIPLES

Parmi les personnes rencontrées, 68% ont exprimés une demande à la maraude. **Ces demandes portent principalement sur de la discussion (40%), de la distribution de biens de première nécessité (29%)** et dans une moindre mesure sur une solution d'hébergement (15%), un accompagnement social (8%), une demande de logement (4%) ou une orientation vers un service de santé (4%).

Face à ces demandes, les maraudes déclarent toutes proposer une discussion avec la personne rencontrée. **Aller vers, entrer en contact et dialoguer avec la personne pour susciter la demande constituent le dénominateur commun des équipes mobiles de l'échantillon.** D'autres prestations sont proposées : 26% concernent les biens de premières nécessités, 9% un hébergement, 8% une orientation vers les acteurs sociaux, 6% un accompagnement physique, etc.



Besoins exprimés par les personnes rencontrées
8-9 mars 2017



MÉTHODOLOGIE DU BAROMÈTRE

Le baromètre 115, réalisé par la Fédération des acteurs de la solidarité, suit chaque mois l'évolution des demandes d'hébergement d'urgence faites au 115 et les réponses qui leur sont apportées ainsi que le profil des personnes concernées en les comparant aux mois précédents et à l'année précédente à la même période. Il fournit ainsi des indicateurs objectifs de mesure de l'efficacité de la prise en charge des personnes par le dispositif d'hébergement. Les données statistiques sont issues de 45 départements qui saisissent régulièrement l'activité 115 via le logiciel ProGdis 115/SIAO : Aisne, Alpes-Maritimes, Ardennes, Aube, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Calvados, Charente, Charente-Maritime, Côte-d'Or, Côtes d'Armor, Dordogne, Drôme, Finistère, Gard, Gironde, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loire, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Marne, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Haute-Savoie, Yvelines, Somme, Var, Vendée, Vienne, Val d'Oise, Guadeloupe, La Réunion. Le baromètre présente également les données d'activité du 115 de Paris afin de mettre en exergue les différences et les similitudes avec les 45 autres départements.

Vous pouvez consulter sur le site de la Fédération la définition des variables observées et le mode de comptabilisation.

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE FLASH

La Fédération des acteurs de la solidarité et la Fédération Nationale des Samu Sociaux ont lancé, les 8 et 9 mars 2017, une enquête flash nationale « maraudes et Samu sociaux » à destination de toutes les équipes mobiles bénévoles et/ou professionnelles volontaires. Les maraudes et les Samu sociaux jouent un rôle déterminant dans la prise en charge des sans-abri, pour aller vers les personnes à la rue et initier un parcours d'insertion. Leurs actions et les publics qu'elles rencontrent doivent être mieux connus.

L'enquête flash des 8 et 9 mars 2017 de la Fédération des acteurs de la solidarité et de la Fédération Nationale des Samu sociaux permet d'observer les données d'activités des maraudes/Samu sociaux, la typologie des publics rencontrés par les maraudes/Samu sociaux, les besoins exprimés par les personnes rencontrées et les réponses qui leur sont apportées par les maraudes/Samu sociaux. Les résultats reposent sur des données agrégées par les équipes des maraudes volontaires, suite à leurs rencontres avec les personnes dans le cadre du parcours de la maraude.

Elle n'intègre pas les résultats des équipes mobiles de la coordination des maraudes parisiennes qui seront publiés ultérieurement.

Les données statistiques de cette enquête sont issues de 42 départements : Alpes-Maritimes, Aube, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône, Calvados, Charente, Charente-Maritime, Côte-d'Or, Côtes d'Armor, Dordogne, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Finistère, Haute-Garonne, Gironde, Guadeloupe, Guyane, Hauts-de-Seine, La Réunion, Loire-Atlantique, Loiret, Lot-et-Garonne, Maine-et-Loire, Morbihan, Nord, Oise, Paris, Pas-de-Calais, Rhône, Savoie, Haute-Savoie, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, Somme, Var, Vaucluse, Val-de-Marne, Val d'Oise, Vienne, et l'Yonne.



**Fédération des acteurs
de la solidarité**

contact@federationsolidarite.org
01 48 01 82 00
www.federationsolidarite.org

Contact presse

Céline Figuière, responsable de la communication
celine.figuiere@federationsolidarite.org
01 48 01 82 06

Conception et réalisation du baromètre

Sous la direction de Florent Guéguen, directeur général

Réalisation par

Sami Chayata, chargé de mission Veille sociale et hébergement
Carole Lardoux, chargée de mission Animation et observation
Marion Quach-Hong, chargée de mission Études et santé

Conception et réalisation de l'enquête flash « maraudes et samu sociaux » sous la direction de Jérôme Colrat, président de la Fédération nationale des Samu sociaux et Florent Guéguen, directeur général de la Fédération des acteurs de la solidarité